

appris à Mlle. de Magland les chansons napolitaines qu'elle chante si bien, et la tarentelle où elle excelle, et il s'apprêtait à leur faire faire parade de leurs talents, lorsque je m'aperçus que M^{me} de la Rochemarqué était fort choquée de cette intrusion ; j'engageai tout bas Raoul à abréger cette scène qui me mettait fort mal à mon aise. Nous revînmes le soir au Genêt, et j'allais me mettre au lit, quand Alix entra dans ma chambre avec la physionomie que vous savez qu'elle se compose, quand elle a quelque chose de fâcheux à dire : — « Que je suis désolée, ma cousine, que vous n'ayez pas pris garde aux signes que je vous faisais, quand cet étourdi de M. de Blossac a introduit cette bande de Bohémiens dans le salon de M^{me} de la Rochemarqué. » — Je ne devine pas, répondis-je, quel si grand malheur a pu résulter de mon inattention, pour vous affecter ainsi. — Ce devrait pourtant en être un pour vous, ma chère, d'avoir déplu à la mère de Raoul ; vous savez qu'elle n'est pas *artiste*, appuyant sur le mot, et non seulement elle a trouvé fort inconvenant qu'on ait reçu ces gens-là, mais encore que, précédemment, votre père vous eût permis le moindre contact avec eux. Je ne vous cache pas qu'elle est fort courroucée. — Je tâcherai de faire ma paix avec elle, quant à présent, laissez-moi dormir, je meurs de sommeil. — J'étais blessée au vif de l'espèce de triomphe qui se lisait dans les yeux de ma cousine, pendant qu'elle me faisait l'énumération de mes torts prétendus, et je ne voulais pas lui laisser voir combien j'en souffrais, mais quand je fus seule, je me laissai aller à de tristes réflexions.

Un des malheurs de mon caractère, est d'être rebelle jusqu'à l'obstination à tout ce qui me semble faux ou irrationnel, et je sens que je ne comprendrai jamais la nécessité de se tourmenter pour des choses qu'on ne trouve ni dans son bon sens, ni dans son esprit. La morale et la religion du cœur servent d'appui aux hommes qui ont une carrière bien plus difficile à parcourir que la nôtre, pourquoi ne nous suffiraient-elles pas bien plus sûrement de règles de conduite, que ses prétendues lois auxquelles il serait si facile de s'astreindre, si l'on avait le moindre intérêt à cacher ses actions ? Je ne sais si je m'abuse, mais à en juger par la manière dont la mère de Raoul envisage et explique cette im-